

LES FOURS À CHAUX

Principe de fonctionnement d'un four à chaux :

Le four à chaux est formé d'une tour cylindrique construite en moellons du pays. Il possède deux ouvertures (voir dessin) :

- à l'extrémité supérieure, le **gueulard**, large ouverture circulaire par où l'on charge le calcaire et le combustible.
- à la base, on trouve plusieurs **ébraisoirs**, appelés aussi **gueules**, où l'on tire la chaux ; il est muni d'une grille qui permet de séparer les pierres de chaux des cendres.

Pour fabriquer la chaux, on utilisait la technique par empilement, dans ces fours à combustion continue.

Les pierres sont alternées avec des couches de combustible ; on utilisait du charbon, celui-ci ayant un meilleur pouvoir énergétique que le bois.

Comme la pierre, le charbon était chargé par le haut de la chambre de combustion. A cette époque ces chargements s'effectuaient par wagonnets.

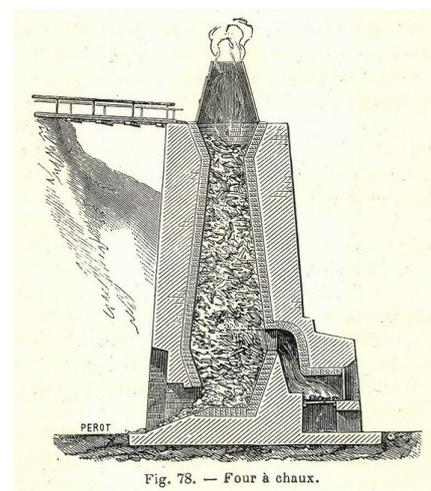
Il fallait 200 Kgs de charbon pour 1 tonne de pierre

Puis on allumait des fagots en bas du four ; le feu se propageait alors au charbon qui chauffait la pierre ; un courant d'air est créé par ce tirage, la combustion se propage aux couches supérieures.

Les pierres calcinées sont retirées à la base du four par les **gueules de défournement**, elles sont sorties manuellement avec des manches munis d'un crochet.

Ce travail produit de la poussière, et est très pénible.

CALCAIRE + CHARBON == CHAUX + GAZ CARBONIQUE



FOUR DE LA THÉBAUDERIE

Le four de la Thébauderie est le plus ancien des fours à chaux de Beaulieu-sur-Layon.

Consécutivement à leur découverte de la « pierre de chaux », PROUST, JARRY, avec les propriétaires du foncier RAGIER et BOURRON, sont allés trouver JOUBERT, le Maire de la commune, et tous s'associèrent pour la construction de ce four.

Du fait de problèmes d'argent, ils revendirent leurs parts à Mr BEGUYER, qui resta le seul exploitant de ce four, et qui fit de superbes affaires.

La construction date de 1807, le four fut en activité de 1808 à 1820 ;

Il était situé dans l'excavation dans les virages de la route de la Promenade à descendre à Barré (propriété actuelle de Mr Lauriol)

Il fut détruit à la fin des années 40, et il n'en existe plus aucune trace.



FOUR SAINT EUTROPE

Ce four fut construit en 1820, pour concurrencer le four de la Thébauderie ; il restera en service jusqu'en 1895 ;
A la fin des années 40, il sera partiellement détruit, une table d'orientation sera plus tard édiflée à son sommet.

Raimbault dans son ouvrage, a écrit :

« vers 1820 Mr Joubert Paulmier fit construire un immense four à chaux à l'ouest du bourg et l'industrie chauxfournière reçut alors une vive impulsion. Mr Charles Joubert qui en était devenu l'un des propriétaires, fut tué par la foudre sur ce fourneau, le 14 aout 1840, quelques temps après avoir été nommé Maire de Beaulieu. On construisit en 1841 un troisième four à chaux à Pont Barré, et vers 1855 un quatrième four. En 1868, ils appartenaient à Mme Vve Joubert, et à Mr Charles Delaunay, et l'exploitation était dirigée par un fermier ; »

(Le fermier était Mr Billiard)

En 1867, l'administration fiscale précisait que ce four était alimenté en calcaire par deux vastes carrières, qui paraissent inépuisables ; ce four avec celui de la Thébauderie, sont les plus anciens du pays, et concernent une clientèle riche et sûre.

Ce four a une contenance de 1150 hectolitres, il chauffe pendant 5 à 6 mois sans cesser, et les pierres converties en chaux sont remplacées dans le four tous les 4 jours.

La carrière servit durant de nombreuses années au Génie Militaire pour des exercices de montage et démontage de ponts.



FOUR DU CÔTEAU DE SERVIÈRES

En 1852, Alexis Pissonnet de Bellefonds présente ce four situé en contrebas de la ligne de chemin de fer de la façon suivante :

« voyant qu'à grands frais Mr DELAUNAY faisait également ses affaires une société se forma sous la raison – Tonnelier, Dedouvres et Cie » et ils bâtirent au bas du Coteau de Servières un nouveau fourneau sur Beaulieu et établirent une rivalité qui existe encore aujourd'hui »

La demande de construction de ce four en date du 25 juin 1841, s'est vue autorisée le 4 novembre de la même année et il fut mis en service en 1842 ; En 1858, un éboulement dans la carrière un dimanche matin détruisit ce four ; Il fut reconstruit à proximité, avec trois ébrasoires.

Ce dernier est encore visible de nos jours.



FOUR SAINT MICHEL

En 1862, les Sieurs Dedouvres, Landriau, Bily père et fils, demandent l'autorisation d'ouvrir un four le long de la route impériale ;

Le 5 mars 1862, l'autorisation est donnée, le gueulard devant dominer la route de plus de 13 mètres.

En 1863, ce four appartient à Victor CHOUTEAU,

D'une capacité de 100 m³, il chauffe durant 4 à 5 mois par an.

Son exploitation sera de courte durée.

